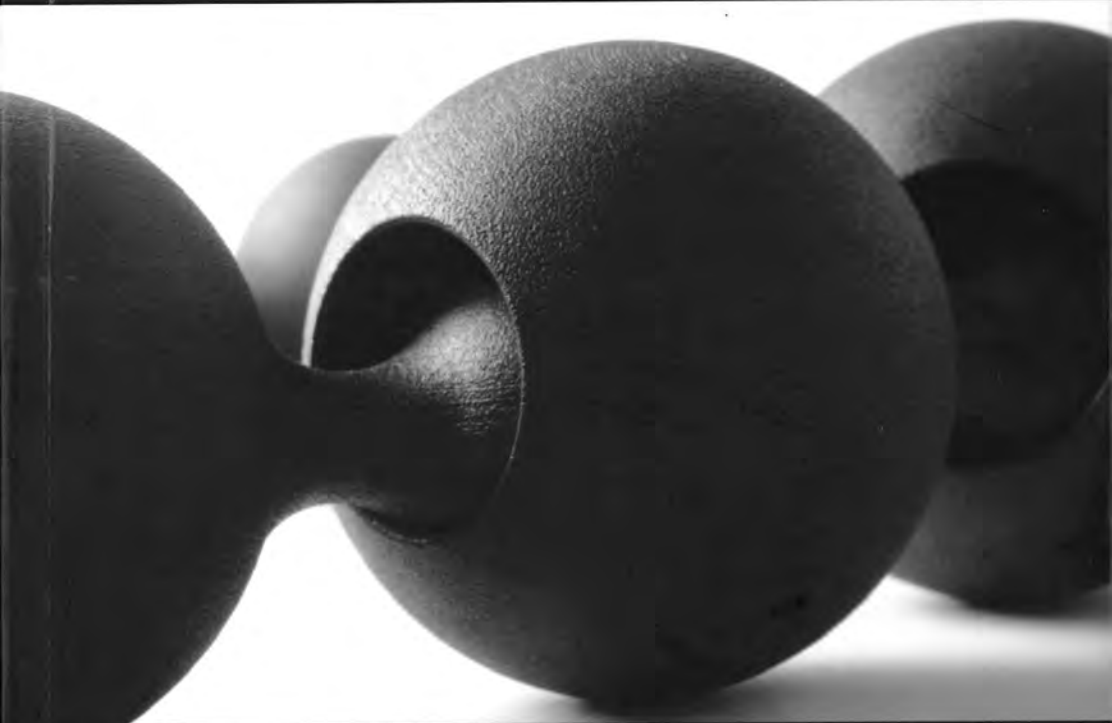


TWEEEX ②



Etat des lieux
de la transmission des savoirs du "bijou d'auteur"

Een stand van zaken rond kennisoverdracht
in het "auteurssieraad"

An overview of knowledge transfer
around "designer jewellery"

Institut de la Parure & de la Bijouterie/Arts & Métiers - Bruxelles

MAD-Faculty - Hasselt - Object & Jewellery

Académie des Beaux-Arts de la ville d'Arlon



aux Arts & Métiers comme Lucia Bacchiocchi. Et pour toutes les deux, l'apprentissage des techniques tient également une place importante dans cet enseignement.

Cet équilibre entre l'apprentissage des techniques et celui du développement d'un concept est à la base même du programme de la Mad-Faculty, comme en témoigne concrètement le cursus: la maîtrise de technique est au programme des premières années afin de mener au développement d'un projet personnel, réservé aux dernières. Pour David Huycke, il s'agit d'arriver peu à peu à susciter le sens critique, d'inviter à le garder sans cesse en éveil. Arriver aussi à ce que l'application des techniques au concept soit "juste, adéquate" constitue peut-être un des plus grands défis de l'enseignement du bijou contemporain.

Pour Karen Wuytens, ainsi que Tine De Ruysser, cela implique une ouverture constante aux événements contemporains: aux nouvelles techniques, aux nouvelles pistes créatives. Et cet éveil permanent pour les besoins de la transmission vient en retour nourrir le travail personnel du professeur.

Transmettre demande donc un engagement sans cesse renouvelé et dès lors une certaine dose d'enthousiasme ce dont témoigne indubitablement la plupart des professeurs du bijou contemporain. A Arlon, Claire Lavendhomme est menée par la passion de donner et d'échanger. Ici aussi l'apprentissage technique est couplé avec celui de la créativité artistique parallèlement au développement d'une autonomie personnelle.

Claire Lavendhomme met en outre au centre de son apprentissage les questionnements fondamentaux du bijou comme la notion de corps, de "socle corps". Ce sont de telles discussions, de tels échanges qui ont marqué Monique Voz, élève à Arlon ou Claudia Hoppe, à la Mad-Faculty, qui ont toutes deux auparavant suivi d'autres cursus dans le domaine. Chaque professeur apporte sa personnalité, son savoir et ses priorités.

Pour être complète, une vraie formation demande du temps, afin d'arriver à l'approfondissement de chacun des savoirs et à l'épanouissement de sa propre créativité. De nouveau se pose donc ici avec acuité l'absence en Communauté Française d'une section consacrée au bijou dans une école supérieure des arts.

Anne Hustache, septembre 2013

Institut de la Parure & de la Bijouterie, Bruxelles

Fondée en 1894 par la Chambre syndicale des ouvriers joailliers et orfèvres de Bruxelles, l'école professionnelle d'Art appliqué de la bijouterie fut intégrée à l'Institut de la Parure et des soins de Beauté dès 1982 et demeure l'une des principales écoles de bijouterie de Belgique. Depuis 2012, le nom « Institut de la Parure & de la Bijouterie » se complète de l'éponyme « Jeanne Toussaint », personnalité belge qui fut la directrice de la Haute Joaillerie de la Maison Cartier des années 30 aux années 50.

L'Institut de la Parure & de la Bijouterie Jeanne Toussaint est une école de promotion sociale de la Ville de Bruxelles, située dans l'Institut des Arts & Métiers, dont les formations sont axées sur les métiers de mise en valeur des personnes par le biais de créations de parures, vêtements, objets et soins de beauté. Tous nos diplômés sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous offrons des formations en journée et en soirée.

De renommée nationale et internationale, les ateliers de bijouterie sont de véritables fourmillières artistiques et créatives pour adultes désireux de se former à la création de bijoux. Toutes les facettes du métier de bijoutier sont enseignées à l'école : Bijouterie-Joaillerie, Bijouterie Contemporaine, Fonte Injectée, Email, Sertissage et Création Graphique.

Les formations de Bijouterie durent au minimum 3 ans: une première année de base et deux années de spécialisation. L'apprentissage des spécialités est clôturé par une épreuve intégrée. Certains ateliers sont combinables, il est possible de suivre en parallèle plusieurs apprentissages.

En Bijouterie Contemporaine, nous incitons les étudiants à développer leurs idées et leurs concepts au travers de créations de bijoux ou d'objets de parure. Nous concevons l'atelier comme un laboratoire de recherches et d'expérimentations alliant conception, travail des matières traditionnelles et actuelles et jeux des formes et couleurs. L'objet-parure devient une œuvre d'art unique, tout en respectant le rôle de bijou et sans délaissier la maîtrise technique.

(1) Marguerite de Cervai, « Dictionnaire international du bijou », Edition du Regard, 1998, page 501

Introduction

The creation of "designer jewellery" is a fully-fledged form of conceptualisation within contemporary art. The new designers, most of whom have trained in art schools, explore all kinds of issues about the reality of the world, and draw on many types of knowledge to do so. They want us to take a fresh look at our society, and through jewellery or any other object linked to the body, they reflect their personal vision, which revisits and transcends the usual codes of adornment.

Faced with these artists, who are painstaking analysts and multi-skilled practitioners, the schools need to adapt, call themselves into question and transmit a learning that can help meet the students' various demands while also providing them with the basics. Master's certificates and doctorates are good passports, but they are not the only ones.

For this second stocktaking of knowledge transfer about "designer jewellery" in Belgium, the Galerie vander A is hosting creations by masters and students of the **Institut de la Parure & de la Bijouterie Jeanne Toussaint, at the Arts & Métiers in Brussels, the MAD-Faculty Object & Jewellery in Hasselt and the Atelier de Joaillerie-Bijouterie of the Académie des Beaux-Arts of the city of Arlon.**

However they acquired their technical and creative skills, these masters and students, each through two original, significant works, show us their visual language, which is closely bound up with this young artistic discipline and the means of learning it.

Assisted by Bernard François⁽¹⁾, the curator of the whole project, and art historian Anne Hustache, we also wish to pay homage to Emile Souply, who passed away this February. He was a teacher at the "Arts et Métiers" from 1976 to 1998 and was the very first well-known Belgian sculptor who, alongside his crafts as a sculptor and designer, developed a wholly autonomous craft as a creator of jewellery.

This second catalogue accompanies the **TWEEX 2** exhibition, which will be held in the Galerie vander A from 18 October to 23 November 2013.

Françoise Vanderauwera, Ixelles, September 2013

⁽¹⁾ Bernard François is a creator of contemporary jewellery, a former teacher, a gallery owner and the curator of many exhibitions in Belgium and abroad.

En hommage

Emile Souply (1933 - 2013) est l'exemple même de la curiosité en matière des arts : formé comme orfèvre à l'école des métiers d'art de Maredsous, il crée spontanément ses premiers bijoux aujourd'hui qualifiés 'd'inspiration archaïque'⁽¹⁾. Ceux-ci en effet sont fabriqués dans une petite forge, selon des techniques anciennes et font songer aux bijoux de certaines cultures primitives. Ces débuts témoignent d'un amour certain pour l'expérimentation des matières quelles qu'elles soient, et d'une originalité sans a priori pour les formes. Plus tard en effet, Emile Souply utilisa successivement l'argent, l'or, mais aussi l'acrylique, le plexiglas, les câblages électriques et enfin le « Corian », une matière plastique et minérale ayant l'apparence de la pierre. De formes rondes et abstraites, il évolua vers une géométrisation rigoureuse et enfin vers une figuration libre et non dépourvue d'humour.

En outre, Emile Souply exerça ses talents dans d'autres domaines comme la sculpture, l'architecture et les arts industriels. Afin de s'y consacrer pleinement, il laissa parfois le bijou de côté pendant quelques années, avant d'y revenir avec toujours plus de liberté.

Cette créativité féconde à une époque où le bijou contemporain naissait timidement en Belgique le place comme une personnalité tutélaire en la matière. Il fut l'un des artistes phares de la galerie Néon dirigée par Bernard François, avec qui l'artiste nourrit de nombreux échanges durant toute sa carrière, celle-ci gagnant d'emblée une dimension internationale.

Un précieux équilibre

Emile Souply ne fut pas seulement un pionnier en matière du bijou contemporain mais il fut également un professeur hors du commun. Acceptant d'animer le cours nouvellement créé aux Arts & Métiers (Institut Jeanne Toussaint) pour le bijou contemporain, il témoigna constamment d'une gentillesse et d'une ouverture propres à éveiller les esprits. Lors de son départ à la retraite, il invita son élève Thierry Bontridder à lui succéder et ce dernier estima d'emblée suivre les traces de son maître en matière d'enseignement : « Emile Souply m'a avant tout appris la liberté et c'est ce que j'essaie aussi de transmettre en tant que professeur. Il nous parlait beaucoup de son métier et de l'art en général mais nous incitait avant tout à développer une idée et à résoudre nos problèmes par nous-mêmes. En tant que professeur, nous sommes des accompagnants, des aidants propres à diriger les élèves dans l'acquisition d'une technique mais il est impératif qu'il ne faut pas plier une idée à la technique ou à la matière. Une conjonction doit exister entre la nécessité matérielle du bijou et l'idée de ce que l'on veut réaliser. »

Que sa propre personnalité soit respectée est un des critères fondamentaux de la qualité dans la transmission des savoirs, comme le rappelle par exemple Delphine Joly, élève



Jasbir Sandhu,
"Do not touch my country", 2012, bracelet, photo ©Romy Tembuyser